

# LE QUOTIDIEN PROVENCE

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.088 - QUARANTIÈME ANNÉE - JEUDI 2 SEPTEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 6 Mois 17 fr. An  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale)..... 6 fr. 17 fr. 30 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## ANNONCES

annonces Anglaises, à la ligne : 1 fr. - Reclames : 1,75 - Faits divers : 2 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## Encore les Trafiquants

La publication des rapports de M. Victor Boret, député de la Vienne, et de M. Léon Perrier, député de l'Isère, sur les agissements qui sont reprochés à M. Baumann et à M. Louis Dreyfus, ancien député, accuse la gravité du mal que nous dénonçons naguère et contre lequel nous nous élevons de toute notre énergie : nous voulons dire la bande aux finances de la France par la main des spéculateurs et des trafiquants, de ceux que l'on a appelés les exploitiers de la guerre.

On sait que le rapport Boret reproche à M. Baumann et à M. Louis Dreyfus des prélèvements excessifs de bénéfices sur les marchés passés avec l'Intendance. Il s'agit là de divers marchés de blés passés avec l'Etat et en particulier de ceux auxquels nous faisons allusion dans l'article écrit à la suite de l'interpellation Lauche, marchés au sujet desquels la Chambre avait obtenu qu'une enquête fût ouverte. C'est précisément les résultats de cette enquête qu'expose le rapport du député de la Vienne : ils montrent avec quel sans-gêne certains des fournisseurs plus ou moins autorisés, traitent avec l'Etat depuis le début de la guerre, tirent la couverture à eux. Dans ses conclusions, M. Boret constate en effet que l'Etat a payé 24 francs le quintal de blé qu'il aurait pu avoir pour 20 francs et que les sommes payées en trop ont profité à M. Baumann alors que ce M. Baumann, Allemand d'origine et de choix, Français par nécessité, était le dernier au quel l'Intendance française eût dû faire appel. Il retient d'autre part, à la charge de M. Louis Dreyfus que celui-ci s'est fait payer ses fournitures de blés à des prix excessifs et en arguant de frais qui ne justifiaient pas.

Quant au rapport Perrier, il a traité aux conditions dans lesquelles a été vendue au gouvernement français la cargaison de blé et avoine du vapeur Normanby. Un de nos confrères parisiens en résume la substance en ces termes : « M. Perrier pose des questions auxquelles il demande au gouvernement de répondre. Ces questions sont graves. Elles ont pour objet d'établir que cette cargaison de céréales était en partie vendue à des commerçants suisses et en partie à des négociants allemands. Cette cargaison aurait été payée deux fois, d'abord par les Suisses et par les Allemands, puis par l'Etat français. Or, en ce qui concerne les marchés conclus avec l'Allemagne, s'ils ont été réellement passés et conclus, la cargaison devait être considérée comme prise de guerre et ne pouvait être payée par la France. On voit combien l'accusation est grave.

Nous devons reconnaître que, dans une longue lettre, l'un des accusés, M. Louis Dreyfus, se défend très vivement et déclare non fondés les griefs formulés à son encontre. Quant à M. Baumann, nous ne sachons pas qu'il ait protesté. Et le cas de ce Boche naturalisé Français à qui le beau geste de l'Intendance, pour nous servir de l'expression même qui est dans le rapport Boret, a valu d'énormes profits aux dépens du Trésor public, apparaît devant l'opinion indignée avec tout son éclat de scandale.

Le scandale, et quelques autres de même sorte, précédemment révélés ou qui restent à découvrir, prouvent la nécessité d'une plus grande vigilance dans l'administration et d'une plus grande rigueur dans la justice. Il serait inadmissible en effet que l'Etat, qui a déjà commis la faute de se laisser voler, n'ait pas aux moyens de mettre sérieusement un terme à d'aussi dangereux abus. C'est assez des milliards qu'il se trouve contraint de payer pour soutenir le lourd fardeau de cette guerre, sans ajouter à cette charge de plus en plus formidable, le gaspillage des scandaleuses commissions dont s'enrichissent tous ces fournisseurs sans scrupules.

La France doit s'imposer tous les sacrifices pour mener la guerre jusqu'à l'heure de la définitive victoire, mais personne ne s'expliquera quelle se ruidit pour enrichir quelques trafiquants.

CAMILLE FERDY.

## Un Religieux français germanophile

Il s'est trouvé un Français pour parler contre sa patrie, écrit notre confrère le Temps. Et ce Français est un religieux bénédictin. Il a nom Germain Morin et il est l'auteur de travaux historiques. Dom Morin se trouvait à Munich au moment où l'Allemagne déclarait la guerre à la France. Il fut arrêté avec d'autres Français séjournant dans cette ville. Mais tandis que ceux-ci étaient envoyés dans des camps de concentration, Dom Morin bénéficiait d'une faveur du kaiser lui-même et était remis en liberté. Depuis lors, il vit tranquillement à Munich, entouré, dit-on, de la sympathie de nos ennemis. Le kaiser n'a pas eu affaire à un ingrat. Son protégé vient de payer sa dette. Commentant la Guerre allemande et le catholicisme, l'ouvrage publié à Paris sous la direction du recteur de l'Institut catholique et sous le patronage des cardinaux de Paris et de Reims, le bénédictin germanisé s'exprime ainsi : « Dès le premier instant où j'ai eu connaissance du volume publié à Paris : la Guerre

allemande et le catholicisme, ma résolution a été prise de protester publiquement de l'impasse où nous nous sommes précipités. Tout le reste du commentaire est du même ton. Dom Morin accuse les auteurs de l'ouvrage français d'avoir voulu « accaparer » la religion dans le but évident de servir un intérêt purement contingent et national et d'exploiter la religion contre des hommes (les Allemands) qui ont donné et donnent encore tous les jours des preuves d'un dévouement admirable à la cause religieuse. La presse allemande loue bruyamment l'« impartialité » de dom Morin. M. Julien Nardon, dans le Figaro, se montre indigné de cette manifestation d'« un renégat ». C'est le moins qu'on puisse dire d'un homme qui traitait sa patrie.

## IL Y A UN AN

### Mercredi 2 Septembre

L'acte drolle allemand atteint Compiègne, brûle et pille Senlis, dont le maire, M. Odent, et plusieurs habitants sont fusillés. Les alliés reculent sur la ligne de Chantilly-Vailly. Les troupes allemandes arrivent sur Paris : l'un d'eux est défilé à Chantilly.

Le gouvernement de la République rédige des divers services quittent Paris dans la nuit.

En Galicie, après une semaine de combats, défilé des Autrichiens ; les Russes entrent à Lemberg ; ils font des milliers de prisonniers, s'emparent de 150 canons et d'un nombre considérable de matériel de guerre.

## Une Communication du Foreign-Office

Les Négociations anglo-allemandes de 1912

Londres, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le Foreign Office communique la déclaration suivante relative aux négociations anglo-allemandes de 1912 :

Le mois passé l'officielle Gazette de l'Allemagne du Nord a publié un compte rendu des négociations anglo-allemandes de 1912. Ce compte rendu était de nature à induire en erreur et indubitablement fait pour induire en erreur et amener à faire croire que le gouvernement britannique avait rejeté à cette époque ce qui, dans beaucoup de milieux, serait regardé comme une offre raisonnable, l'amitié de l'Allemagne. Dans ce but il peut être utile de publier l'histoire des faits extraits des archives du Foreign Office.

En début de 1912, le chancelier allemand esquissa à lord Balfour les propositions suivantes comme étant de nature à prendre des vues du gouvernement impérial :

1<sup>o</sup> Les hautes parties contractantes s'assurent réciproquement une et l'autre de leur désir de paix et de leur amitié.

2<sup>o</sup> Ni l'une ni l'autre ne fera ou ne se disposera à faire une attaque quelconque non provoquée contre sa co-contractante ni ne fera à l'égard de la puissance ainsi engagée, une neutralité bienveillante et fera les plus grands efforts possibles pour localiser au début de la limitation prévue ci-dessus et écartée en conformité de l'article 2.

3<sup>o</sup> Les autres parties contractantes déclarent que tout en leur ayant été réservés les intérêts et les intérêts des malentendus surgissant entre l'une d'elles et d'autres puissances.

4<sup>o</sup> Quoique paraissant équitables pour les deux parties, ces conditions auraient été, dans l'application grossièrement injustes et évanouissables seulement pour une unité.

## 396<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

On signale, au cours de la nuit, quelques actions d'artillerie autour de Neuville-Saint-Vaast, dans la région de Roye, et dans celle d'Auberive-sur-Suippe.

En Argonne, pendant la journée d'hier, vive canonnade au nord de Fontaine-Houyette et à la Haute-Chevauchée; nuit calme.

Dans les Vosges, après un bombardement d'obus à gaz suffocants, l'ennemi a lancé, hier, dans la soirée, contre nos tranchées du Lingé et du Schratzmaennele, une violente attaque. Nous avons maintenu nos positions. Dans le milieu de la nuit, une nouvelle attaque allemande a été également repoussée.



Un groupe de poilus méridionaux du 10<sup>e</sup> d'artillerie. Parmi eux : l'instituteur Taddel, fils du conseiller général de Marseille, qui a été récemment blessé au cours d'une violente action d'artillerie.

viendra pas partie dans quel que ce soit ayant un pareil objet.

Le comte de Metternich a trouvé que la formule n'était pas adéquate et a suggéré l'une ou l'autre cause des alternatives suivantes :

L'Angleterre observera donc tout au moins une neutralité bienveillante si la guerre était imposée à l'Allemagne. L'Angleterre restera donc neutre, cela va de soi, si la guerre était déclarée à l'Allemagne.

Il est manifeste que le véritable objet de la proposition allemande était d'obtenir la neutralité de l'Angleterre dans toutes les éventualités, puisque, en cas de guerre, l'Allemagne ne pourrait pas conserver la forme dans laquelle elle avait été présentée au Conseil fédéral.

La guerre actuelle dans laquelle, en dépit des faits, l'Allemagne soutient que la guerre lui a été imposée, est un exemple admirable de ce que l'Allemagne comptait faire et le troisième membre de la Triple-Entente, qui possédait des sources d'informations que nous n'avions pas, ne partageait pas l'opinion de l'Allemagne et considérait la guerre actuelle comme agressive.

Le chancelier, Sir Ed. Grey propose la formule suivante :

Les deux puissances, étant l'une et l'autre désireuses d'assurer la paix et l'amitié entre elles, l'Angleterre déclare qu'elle ne se livrera à aucune attaque non provoquée contre l'Allemagne, ni ne coopérera à pareille attaque ou agression contre l'Allemagne.

En remettant cette formule à M. de Metternich, Sir Edward Grey dit que l'emploi du mot « Neutralité » donnerait l'impression qu'on voulait en dire davantage que ce qu'il signifiait en fait. Il est évident que les mots « Il ne se livrera ni ne coopérera à aucune attaque non provoquée » constituaient la substance de ce qu'on cherchait à obtenir.

Sur ces entrefaites, M. de Metternich reçut pour instructions de dire nettement que le chancelier ne pourrait recommander à l'empereur de renoncer aux parties essentielles du Bill tendant à accroître la marine allemande que si l'Angleterre pouvait conclure un accord garantissant une neutralité absolue en ce qui concernait son interprétation. Il reconnaissait que le désir du chancelier équivalait à une garantie de neutralité absolue et que, sans cette garantie, le gouvernement était obligé de faire passer le Bill.

M. de Metternich déclara qu'il n'y avait aucune chance que le Bill fut retiré, mais il ajouta qu'il pourrait être modifié. Le chancelier serait désappointé si l'Angleterre n'allait pas au delà de la formule proposée par le gouvernement britannique.

Sir Edward Grey dit pouvoir comprendre qu'il y aurait désappointement si le gouvernement britannique allait déclarer que le passage du Bill mettrait fin aux négociations et constituerait un obstacle insurmontable à l'amélioration des relations. Le gouvernement britannique ne dirait pas cela et il espérait que la formule suggérée par lui pourrait être envisagée en rapport avec une discussion concernant des arrangements territoriaux, en supposant même qu'elle n'ait pas pour effet d'empêcher l'augmentation des dépenses navales.

Sir Edward Grey ajouta que si quelque arrangement pouvait intervenir entre les deux gouvernements, cela aurait un répercussion heureuse, quoique indirecte, sur les dépenses navales à mesure que le temps s'écoulerait. Cela aurait, en outre, une influence directe et heureuse sur l'opinion publique des deux pays.

Quelques jours après, M. de Metternich communique à Sir Edward Grey la substance d'une lettre du chancelier dans laquelle celui-ci déclarait que, puisque la formule britannique était insuffisante au point de vue allemand, et puisque le gouvernement britannique ne pouvait pas consentir à une formule de portée plus étendue demandée par l'Allemagne, le gouvernement britannique avait été contraint de présenter au Conseil fédéral.

Les négociations s'arrêtèrent alors et, avec elles, disparut l'espoir d'une réduction mutuelle des dépenses pour les armements des deux pays.

PROPOS DE GUERRE  
Une Victoire

ANDRÉ NEGIS

## LA GUERRE

### Le duel d'artillerie sur notre front se poursuit à notre avantage

#### Les Russes font subir aux Austro-Allemands des pertes énormes

Auxerre, 1<sup>er</sup> Septembre.

L'ambassadeur des Etats-Unis et sa famille ont visité, hier, l'ambulance américaine installée au château de Passy.

## LA SITUATION

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

La brièveté de ces notes quotidiennes, dans lesquelles je m'efforce de résumer l'ensemble des événements formidables engagés sur un théâtre immense, ne saurait me dispenser d'accorder le salut suprême au héros de l'air qui vient de mourir pour la France. Le commandant personnellement Pagaud, je l'avais vu tout récemment dans une maison amie, où il était venu se reposer quelques heures après un de ses admirables exploits. Nous devions nous revoir ces jours-ci, car Pagaud, qui avait le mépris du danger, ne croyait pas à la mort ; il l'avait si souvent bravée. La mort s'est faite belle pour le prendre. Le jeune aviateur, qui incarnait si merveilleusement les qualités de notre race audacieuse et héroïque, est tombé en pleine gloire. La France entière en éprouvera de douloureux regrets. Tous ceux qui ont connu cette nature généreuse en seront pour toujours attristés.

Le duel d'artillerie continue sur notre front avec la même violence, mais à notre avantage ; et c'est là une constatation qu'il faut retenir. Elle est intéressante au plus haut point pour les événements ultérieurs.

Les affaires de nos amis Russes sont aujourd'hui en hausse. D'après un neutre, ils résistent énergiquement sur le Niémen et le Bobr et infligent d'énormes pertes à l'ennemi. Au nord-ouest de Mitau, ils ont repoussé avec succès des attaques répétées. Au nord-ouest de la Wilna, ils ont du reculer, mais après avoir mis plus de trente-cinq mille Boches hors de combat. Enfin, en Galicie, où l'activité a soudainement repris avec une violence extrême, nos alliés ont remporté un succès considérable, enlevant trois mille prisonniers et un large butin.

Que va faire l'ennemi maintenant ? C'est toujours la question que je me pose. On peut être assuré que, quelle que soit la décision de l'état-major allemand, elle lui coûtera cher. La puissance boche a beau être gigantesque, elle s'éffratera dans des combats sans fin sur un terrain de plus en plus difficile et de plus en plus éloigné.

MARIUS RICHARD.

## L'Action japonaise

### La coopération aux Dardanelles. — Des munitions pour la Russie

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un rédacteur du Petit Parisien a interviewé, à son passage à Paris, le général Hayashi, ambassadeur du Japon à Rome.

A cette question : « Et la coopération japonaise aux Dardanelles ? » l'ambassadeur a répondu :

« Je ne suis pas en dire trop long, car il ne faut pas que nos ennemis profitent des renseignements, quels qu'ils soient, sur les mouvements de troupes. »

Parlant de l'effort japonais que le public ne connaît peut-être pas suffisamment, le baron Hayashi a dit :

« Depuis le 25 août 1914, date à laquelle nous avons commencé les hostilités, nous n'avons pas cessé, dans la mesure du rôle qui nous est assigné, de collaborer avec nos alliés. Il ne m'appartient pas de m'étendre sur ce sujet. Cependant, je crois pouvoir vous dire que le monde sera plutôt étonné lorsqu'il saura ce que nous avons fait, ce que nous faisons et ce que nous ferons. Nos alliés russes sont nos plus proches voisins. Nous pouvons donc leur être pratiquement plus utiles. Soyez convaincus que le plus ardent désir du Japon est de collaborer chaque jour plus intimement à la cause sacrée de la civilisation dont la France n'a jamais cessé d'être le champion le plus chevaleresque. »

## Les Propositions de Paix

### Un démenti de la Suède

Londres, 1<sup>er</sup> Septembre.

On télégraphie de Stockholm au Morning Post :

A la suite des bruits qui ont couru, suivant lesquels le gouvernement suédois se serait associé aux démarches pour une tentative de paix séparée entre la Russie et l'Allemagne, le ministre des Affaires Etrangères a autorisé les représentants de la presse à Stockholm à déclarer que le gouvernement suédois est étranger aux nouvelles en question, qui sont, du reste, dénuées de fondement.

L'Allemagne prétend que l'Angleterre souhaite la paix

Amsterdam, 1<sup>er</sup> Septembre.

On fait actuellement en Allemagne des efforts pour créer l'impression que l'Angleterre ne nourrit plus d'espoir sur l'issue de la guerre, et ne souhaite que la paix.

C'est ainsi que la Gazette de Francfort publie une dépêche de Londres d'après laquelle une publication financière hebdomadaire, l'Economist, discutant la dernière lettre de sir Ed. Grey, note l'impression qui régnerait dans la Cité que des négociations de paix seraient engagées à une date peu éloignée.

Tout en estimant probable que l'Economist reproduise l'opinion de la Cité, la Gazette de Francfort veut accepter cette nouvelle avec réserve.

On pourrait expliquer en partie l'opinion de la Cité par la différence considérable qu'il y a entre le langage tenu dans sa lettre par sir Ed. Grey, et les propos qu'il a tenus précédemment. On trouve une tentative analogue pour donner à la lettre de sir Ed. Grey une signification agréable à l'Allemagne dans la Gazette de l'Allemagne du Nord, qui conclut des commentaires anglais sur l'intention

## La Mort de Pégoud

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

On annonce la mort de Pégoud au saut de 2.000 mètres.

La plupart des détails que l'Auto a essayé



L'AVIATEUR PEGOUD

de donner ce matin sur la fin du populaire aviateur ont été censurés.

Nous relevons cependant ce passage : « Les exploits de Pégoud sont nombreux, mais comme lui ils demeurent modestes. « La rage des ennemis va chaque jour en croissant ; on le craint, mais on le guette, et hier, il tombe de 2.000 mètres, frappé à mort, dans les lignes françaises de la région de l'Est. »

## L'Action russe

### Communiqué officiel russe

Pétrograde, 1<sup>er</sup> Septembre.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région de Riga, au cours de la nuit du 30 août, l'ennemi a entamé l'offensive depuis le secteur de la ligne de chemin de fer Grossekau-Neugut, dans la direction du Nord. Nous avons contenu l'offensive ennemie sur la rivière Missa.

Au nord-ouest de Friedrichstadt, nous avons repoussé une tentative faite par l'ennemi pour passer la Dvina le 29 août. Les Allemands, qui avaient franchi le fleuve furent délogés de la rive droite.

Près de Friedrichstadt, les Allemands ont conduit, le 29 août, et la nuit suivante, sous un feu d'ouragan de leur artillerie, plusieurs attaques acharnées contre notre tête de pont. Toutes ces attaques ont été repoussées avec de grandes pertes pour l'ennemi.

Sur la rive droite de la Vistula, nous avons passé à l'offensive, qui s'est développée avec succès au cours de la journée du 30.

Sur le front entre la Villa et le Niémen, nous continuons à contenir l'offensive de l'adversaire.

Sur le Bobr supérieur, nous avons de nouveau repoussé les attaques allemandes dans les régions de Lipsk et de Siedra, au cours des journées des 29 et 30 août.

Sur le front entre Grodno et la localité de Gorodec, il ne s'est en somme passé rien d'essentiel.

Dans la région de Gorodec, nous avons repoussé, le 30 août, deux attaques de l'ennemi.

Dans la région de Vladimir-Volinski, nous avons fait environ 200 prisonniers en contenant les attaques faites par l'ennemi le 29 août à l'est de Zvini-Ouka.

En Galicie, après une accalmie prolongée, les troupes austro-allemandes ont entrepris, au cours des journées du 29 et du 30, une série d'attaques énergiques le long de l'ensemble de notre front.

Cette offensive a été précédée par un très violent feu d'artillerie lourde et légère.

Lire à la 4<sup>e</sup> page: FILS DE FRANÇAISE

**L'ennemi a prononcé des attaques particulièrement acharnées au nord de Zloczow, dans les régions de Pomorzany et de Zborow, ainsi que sur le front de la rivière Styrpa, entre les lignes de chemin de fer conduisant vers Tarnopol et Czertkow. L'ennemi a prononcé par endroits jusqu'à huit attaques réitérées, lesquelles ont été toutes repoussées par nos troupes, qui ont infligé des pertes énormes à l'ennemi, lequel, en plusieurs districts, a été obligé de battre précipitamment en retraite.**

Grâce à nos contre-attaques, nous avons remporté un succès considérable sur un large front, enlevant à l'ennemi 30 canons, 24 mitrailleuses et faisant environ 3.000 prisonniers, parmi lesquels la moitié d'Allemands.

**Un aviateur russe contre trois avions allemands**

Pétrograde, 1<sup>er</sup> Septembre.

Près de Wladava, un aéroplane russe par trois abattus, en a abattu un et a mis en fuite les deux autres.

C'est par erreur qu'on avait parlé de zepelins.

**Des banquiers russes à Varsovie ont refusé les traités allemands**

Amsterdam, 1<sup>er</sup> Septembre.

Sur l'ordre du gouvernement allemand de Varsovie, trente banquiers russes établis dans la capitale polonaise viennent d'être envoyés en Allemagne, dans des camps de concentration. Ces banquiers ont refusé d'accepter en paiement, des traités allemands.

**Le président de la Douma sera chargé de former un Cabinet**

Londres, 1<sup>er</sup> Septembre.

On mande de Pétrougrade, au « Times », que le bruit court avec persistance que M. Rodzianko, président de la Douma, sera, à bref délai nommé premier ministre, avec des pouvoirs étendus pour la formation du Cabinet.

**L'activité allemande va se manifester sur les flancs Nord et Sud**

Londres, 1<sup>er</sup> Septembre.

On mande de Pétrougrade au « Times » : On considère ici comme sérieux le mouvement de l'armée de Mackensen contre la bifurcation qui coupe le front Kovel et Kieff. Cette manœuvre pourrait isoler les troupes russes en Galicie. Toutefois, la nature boisée et très irrégulière du terrain retardera grandement l'avance allemande dans cette direction.

**La Visite du colonel Barone sur le Front français**

Rome, 1<sup>er</sup> Septembre.

La critique militaire italienne, le colonel Barone, de retour de France, où il a eu l'occasion de séjourner parmi les troupes, consacre dans le « Giornale d'Italia » un article très élogieux à l'état d'esprit qui anime la population française.

**Un bel éloge du général Joffre**

Rome, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le colonel Barone, quoique très discret sur ce qu'il a pu voir et sur les conversations qu'il a eues avec les personnalités militaires et politiques, affirme qu'il y a actuellement en France une majorité pleinement confiante dans le haut commandement, et qui attend avec patience la venue de l'heure prochaine qui rétablira définitivement l'équilibre.

**Les Pertes allemandes**

Amsterdam, 1<sup>er</sup> Septembre.

Des trains de blessés arrivent des différents théâtres de la guerre

Amsterdam, 1<sup>er</sup> Septembre.

On mande de Cologne au « Telegraph » que 19 trains chargés de soldats allemands blessés sont arrivés la nuit dernière à Aix-la-Chapelle du théâtre oriental de la guerre.

**La Guerre Coloniale**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Nos succès au Cameroun

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le ministre des Colonies fait le communiqué officiel suivant :

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**La Guerre Coloniale**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Nos succès au Cameroun

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le ministre des Colonies fait le communiqué officiel suivant :

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un de nos confrères reproduit un cliché représentant, d'après le « World », de New-York, une lettre du comte de Bernstorff, accompagnant un chèque de 5.000 dollars à un journaliste américain qui s'était fait le propagateur de la vérité telle qu'on la décrète au pays du Kaiser.

**Les Russes ont complètement évacué la Galicie**

Amsterdam, 1<sup>er</sup> Septembre.

Les correspondants de guerre néerlandais télégraphient que les troupes russes qui occupaient la Galicie orientale sont en retraite et que la Galicie est complètement évacuée.

**Les Russes ont abattu un Zeppelin et dix avions**

Pétrograde, 1<sup>er</sup> Septembre.

Ces jours derniers, les aviateurs allemands ont subi de nombreux échecs dans la région de Vilna : deux zeppelins et dix avions ont été abattus.

**Les préparatifs allemands pour l'hiver**

Pétrograde, 1<sup>er</sup> Septembre.

La « Reicht » écrit, que selon les renseignements parvenus de Pétrougrade, les Allemands font de vastes préparatifs en vue de la campagne d'hiver.

**Où marcheront maintenant les Allemands ?**

Pétrograde, 1<sup>er</sup> Septembre.

La « Novoye Vremia » écrit, en réponse à la question : « Où marcheront maintenant les Allemands ? Est-ce vers Kieff, vers Moscou, vers Pétrougrade ? »

**Le rôle des diplomates de la Quadruple-Entente**

Londres, 1<sup>er</sup> Septembre.

Suivant les journaux anglais, l'intérêt qu'il y a à établir des relations de complète confiance entre la Roumanie et la Bulgarie, n'a pas été suffisamment compris dans le passé par les puissances de l'Entente.

**Un incident à la frontière gréco-bulgare**

Salonique, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un véritable petit combat a eu lieu près de Debre-Hissia, entre les soldats grecs et les soldats bulgares qui gardent la frontière.

**Les Bulgares se fortifient à la frontière grecque**

Dégradraht, 1<sup>er</sup> Septembre.

Les Bulgares travaillent féverement à construire des travaux de fortifications tout le long de la frontière gréco-bulgare. De nouvelles lignes de tranchées ont été creusées du côté de Nevrokop.

**La Serbie accepte les demandes bulgares que va faire la Grèce ?**

Athènes, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le gouvernement serbe a fait part au gouvernement d'Athènes de son intention de céder aux instances des puissances de la Quadruple-Entente en ce qui concerne les concessions demandées par la Bulgarie.

**Le gouvernement grec prépare sa réponse dans laquelle il s'efforcera probablement de faciliter l'attitude de la Serbie à l'égard de ses alliés.**

Suivant certains milieux, la communication de la Serbie aurait pour objet de sonder les dispositions de la Grèce.

**Un incident à la frontière gréco-bulgare**

Salonique, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un véritable petit combat a eu lieu près de Debre-Hissia, entre les soldats grecs et les soldats bulgares qui gardent la frontière.

**Les Bulgares se fortifient à la frontière grecque**

Dégradraht, 1<sup>er</sup> Septembre.

Les Bulgares travaillent féverement à construire des travaux de fortifications tout le long de la frontière gréco-bulgare. De nouvelles lignes de tranchées ont été creusées du côté de Nevrokop.

**La Serbie accepte les demandes bulgares que va faire la Grèce ?**

Athènes, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le gouvernement serbe a fait part au gouvernement d'Athènes de son intention de céder aux instances des puissances de la Quadruple-Entente en ce qui concerne les concessions demandées par la Bulgarie.

**Le gouvernement grec prépare sa réponse dans laquelle il s'efforcera probablement de faciliter l'attitude de la Serbie à l'égard de ses alliés.**

Suivant certains milieux, la communication de la Serbie aurait pour objet de sonder les dispositions de la Grèce.

**Un incident à la frontière gréco-bulgare**

Salonique, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un véritable petit combat a eu lieu près de Debre-Hissia, entre les soldats grecs et les soldats bulgares qui gardent la frontière.

**Les Bulgares se fortifient à la frontière grecque**

Dégradraht, 1<sup>er</sup> Septembre.

Les Bulgares travaillent féverement à construire des travaux de fortifications tout le long de la frontière gréco-bulgare. De nouvelles lignes de tranchées ont été creusées du côté de Nevrokop.

**La Serbie accepte les demandes bulgares que va faire la Grèce ?**

Athènes, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le gouvernement serbe a fait part au gouvernement d'Athènes de son intention de céder aux instances des puissances de la Quadruple-Entente en ce qui concerne les concessions demandées par la Bulgarie.

**Le gouvernement grec prépare sa réponse dans laquelle il s'efforcera probablement de faciliter l'attitude de la Serbie à l'égard de ses alliés.**

Suivant certains milieux, la communication de la Serbie aurait pour objet de sonder les dispositions de la Grèce.

**Un incident à la frontière gréco-bulgare**

Salonique, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un véritable petit combat a eu lieu près de Debre-Hissia, entre les soldats grecs et les soldats bulgares qui gardent la frontière.

**Les Bulgares se fortifient à la frontière grecque**

Dégradraht, 1<sup>er</sup> Septembre.

Les Bulgares travaillent féverement à construire des travaux de fortifications tout le long de la frontière gréco-bulgare. De nouvelles lignes de tranchées ont été creusées du côté de Nevrokop.

**La Serbie accepte les demandes bulgares que va faire la Grèce ?**

Athènes, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le gouvernement serbe a fait part au gouvernement d'Athènes de son intention de céder aux instances des puissances de la Quadruple-Entente en ce qui concerne les concessions demandées par la Bulgarie.

**Le gouvernement grec prépare sa réponse dans laquelle il s'efforcera probablement de faciliter l'attitude de la Serbie à l'égard de ses alliés.**

Suivant certains milieux, la communication de la Serbie aurait pour objet de sonder les dispositions de la Grèce.

**Un incident à la frontière gréco-bulgare**

Salonique, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un véritable petit combat a eu lieu près de Debre-Hissia, entre les soldats grecs et les soldats bulgares qui gardent la frontière.

**Les Bulgares se fortifient à la frontière grecque**

Dégradraht, 1<sup>er</sup> Septembre.

Les Bulgares travaillent féverement à construire des travaux de fortifications tout le long de la frontière gréco-bulgare. De nouvelles lignes de tranchées ont été creusées du côté de Nevrokop.

**La Serbie accepte les demandes bulgares que va faire la Grèce ?**

Athènes, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le gouvernement serbe a fait part au gouvernement d'Athènes de son intention de céder aux instances des puissances de la Quadruple-Entente en ce qui concerne les concessions demandées par la Bulgarie.

**Le gouvernement grec prépare sa réponse dans laquelle il s'efforcera probablement de faciliter l'attitude de la Serbie à l'égard de ses alliés.**

Suivant certains milieux, la communication de la Serbie aurait pour objet de sonder les dispositions de la Grèce.

**Un incident à la frontière gréco-bulgare**

Salonique, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un véritable petit combat a eu lieu près de Debre-Hissia, entre les soldats grecs et les soldats bulgares qui gardent la frontière.

**Les Bulgares se fortifient à la frontière grecque**

Dégradraht, 1<sup>er</sup> Septembre.

Les Bulgares travaillent féverement à construire des travaux de fortifications tout le long de la frontière gréco-bulgare. De nouvelles lignes de tranchées ont été creusées du côté de Nevrokop.

**La Serbie accepte les demandes bulgares que va faire la Grèce ?**

Athènes, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le gouvernement serbe a fait part au gouvernement d'Athènes de son intention de céder aux instances des puissances de la Quadruple-Entente en ce qui concerne les concessions demandées par la Bulgarie.

**Le gouvernement grec prépare sa réponse dans laquelle il s'efforcera probablement de faciliter l'attitude de la Serbie à l'égard de ses alliés.**

Suivant certains milieux, la communication de la Serbie aurait pour objet de sonder les dispositions de la Grèce.

**Un incident à la frontière gréco-bulgare**

Salonique, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un véritable petit combat a eu lieu près de Debre-Hissia, entre les soldats grecs et les soldats bulgares qui gardent la frontière.

**Les Bulgares se fortifient à la frontière grecque**

Dégradraht, 1<sup>er</sup> Septembre.

Les Bulgares travaillent féverement à construire des travaux de fortifications tout le long de la frontière gréco-bulgare. De nouvelles lignes de tranchées ont été creusées du côté de Nevrokop.

**La Serbie accepte les demandes bulgares que va faire la Grèce ?**

Athènes, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le gouvernement serbe a fait part au gouvernement d'Athènes de son intention de céder aux instances des puissances de la Quadruple-Entente en ce qui concerne les concessions demandées par la Bulgarie.

**Le gouvernement grec prépare sa réponse dans laquelle il s'efforcera probablement de faciliter l'attitude de la Serbie à l'égard de ses alliés.**

Suivant certains milieux, la communication de la Serbie aurait pour objet de sonder les dispositions de la Grèce.

**Un incident à la frontière gréco-bulgare**

Salonique, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un véritable petit combat a eu lieu près de Debre-Hissia, entre les soldats grecs et les soldats bulgares qui gardent la frontière.

**Les Bulgares se fortifient à la frontière grecque**

Dégradraht, 1<sup>er</sup> Septembre.

Les Bulgares travaillent féverement à construire des travaux de fortifications tout le long de la frontière gréco-bulgare. De nouvelles lignes de tranchées ont été creusées du côté de Nevrokop.

**La Serbie accepte les demandes bulgares que va faire la Grèce ?**

Athènes, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le gouvernement serbe a fait part au gouvernement d'Athènes de son intention de céder aux instances des puissances de la Quadruple-Entente en ce qui concerne les concessions demandées par la Bulgarie.

**Le gouvernement grec prépare sa réponse dans laquelle il s'efforcera probablement de faciliter l'attitude de la Serbie à l'égard de ses alliés.**

Suivant certains milieux, la communication de la Serbie aurait pour objet de sonder les dispositions de la Grèce.

**Un incident à la frontière gréco-bulgare**

Salonique, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un véritable petit combat a eu lieu près de Debre-Hissia, entre les soldats grecs et les soldats bulgares qui gardent la frontière.

**Les Bulgares se fortifient à la frontière grecque**

Dégradraht, 1<sup>er</sup> Septembre.

Les Bulgares travaillent féverement à construire des travaux de fortifications tout le long de la frontière gréco-bulgare. De nouvelles lignes de tranchées ont été creusées du côté de Nevrokop.

**La Serbie accepte les demandes bulgares que va faire la Grèce ?**

Athènes, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le gouvernement serbe a fait part au gouvernement d'Athènes de son intention de céder aux instances des puissances de la Quadruple-Entente en ce qui concerne les concessions demandées par la Bulgarie.

# LA GUERRE EN ORIENT

## La Situation dans les Balkans

Bucarest, 1<sup>er</sup> Septembre.

Les journaux de Bucarest annoncent que le gouvernement auto-hongrois vient de déclarer que les territoires avoisinants les points de frontières de Fricke et Bjuk-Seni seraient, jusqu'à nouvel ordre, considérés comme zone militaire et rigoureusement interdits à toute personne étrangère à l'armée.

**Pour l'Entente balkanique**

La Serbie accepte les demandes bulgares que va faire la Grèce ?

Athènes, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le gouvernement serbe a fait part au gouvernement d'Athènes de son intention de céder aux instances des puissances de la Quadruple-Entente en ce qui concerne les concessions demandées par la Bulgarie.

**Le gouvernement grec prépare sa réponse dans laquelle il s'efforcera probablement de faciliter l'attitude de la Serbie à l'égard de ses alliés.**

Suivant certains milieux, la communication de la Serbie aurait pour objet de sonder les dispositions de la Grèce.

**Un incident à la frontière gréco-bulgare**

Salonique, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un véritable petit combat a eu lieu près de Debre-Hissia, entre les soldats grecs et les soldats bulgares qui gardent la frontière.

**Les Bulgares se fortifient à la frontière grecque**

Dégradraht, 1<sup>er</sup> Septembre.

Les Bulgares travaillent féverement à construire des travaux de fortifications tout le long de la frontière gréco-bulgare. De nouvelles lignes de tranchées ont été creusées du côté de Nevrokop.

**La Serbie accepte les demandes bulgares que va faire la Grèce ?**

Athènes, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le gouvernement serbe a fait part au gouvernement d'Athènes de son intention de céder aux instances des puissances de la Quadruple-Entente en ce qui concerne les concessions demandées par la Bulgarie.

**Le gouvernement grec prépare sa réponse dans laquelle il s'efforcera probablement de faciliter l'attitude de la Serbie à l'égard de ses alliés.**

Suivant certains milieux, la communication de la Serbie aurait pour objet de sonder les dispositions de la Grèce.

**Un incident à la frontière gréco-bulgare**

Salonique, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un véritable petit combat a eu lieu près de Debre-Hissia, entre les soldats grecs et les soldats bulgares qui gardent la frontière.

**Les Bulgares se fortifient à la frontière grecque**

Dégradraht, 1<sup>er</sup> Septembre.

Les Bulgares travaillent féverement à construire des travaux de fortifications tout le long de la frontière gréco-bulgare. De nouvelles lignes de tranchées ont été creusées du côté de Nevrokop.

**La Serbie accepte les demandes bulgares que va faire la Grèce ?**

Athènes, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le gouvernement serbe a fait part au gouvernement d'Athènes de son intention de céder aux instances des puissances de la Quadruple-Entente en ce qui concerne les concessions demandées par la Bulgarie.

**Le gouvernement grec prépare sa réponse dans laquelle il s'efforcera probablement de faciliter l'attitude de la Serbie à l'égard de ses alliés.**

Suivant certains milieux, la communication de la Serbie aurait pour objet de sonder les dispositions de la Grèce.

**Un incident à la frontière gréco-bulgare**

Salonique, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un véritable petit combat a eu lieu près de Debre-Hissia, entre les soldats grecs et les soldats bulgares qui gardent la frontière.

**Les Bulgares se fortifient à la frontière grecque**

Dégradraht, 1<sup>er</sup> Septembre.

Les Bulgares travaillent féverement à construire des travaux de fortifications tout le long de la frontière gréco-bulgare. De nouvelles lignes de tranchées ont été creusées du côté de Nevrokop.

**La Serbie accepte les demandes bulgares que va faire la Grèce ?**

Athènes, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le gouvernement serbe a fait part au gouvernement d'Athènes de son intention de céder aux instances des puissances de la Quadruple-Entente en ce qui concerne les concessions demandées par la Bulgarie.

**Le gouvernement grec prépare sa réponse dans laquelle il s'efforcera probablement de faciliter l'attitude de la Serbie à l'égard de ses alliés.**

Suivant certains milieux, la communication de la Serbie aurait pour objet de sonder les dispositions de la Grèce.

**Un incident à la frontière gréco-bulgare**

Salonique, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un véritable petit combat a eu lieu près de Debre-Hissia, entre les soldats grecs et les soldats bulgares qui gardent la frontière.

**Les Bulgares se fortifient à la frontière grecque**

Dégradraht, 1<sup>er</sup> Septembre.

Les Bulgares travaillent féverement à construire des travaux de fortifications tout le long de la frontière gréco-bulgare. De nouvelles lignes de tranchées ont été creusées du côté de Nevrokop.

**La Serbie accepte les demandes bulgares que va faire la Grèce ?**

Athènes, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le gouvernement serbe a fait part au gouvernement d'Athènes de son intention de céder aux instances des puissances de la Quadruple-Entente en ce qui concerne les concessions demandées par la Bulgarie.

**Le gouvernement grec prépare sa réponse dans laquelle il s'efforcera probablement de faciliter l'attitude de la Serbie à l'égard de ses alliés.**

Suivant certains milieux, la communication de la Serbie aurait pour objet de sonder les dispositions de la Grèce.

**Un incident à la frontière gréco-bulgare**

Salonique, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un véritable petit combat a eu lieu près de Debre-Hissia, entre les soldats grecs et les soldats bulgares qui gardent la frontière.

**Les Bulgares se fortifient à la frontière grecque**

Dégradraht, 1<sup>er</sup> Septembre.

Les Bulgares travaillent féverement à construire des travaux de fortifications tout le long de la frontière gréco-bulgare. De nouvelles lignes de tranchées ont été creusées du côté de Nevrokop.

**La Serbie accepte les demandes bulgares que va faire la Grèce ?**

Athènes, 1



